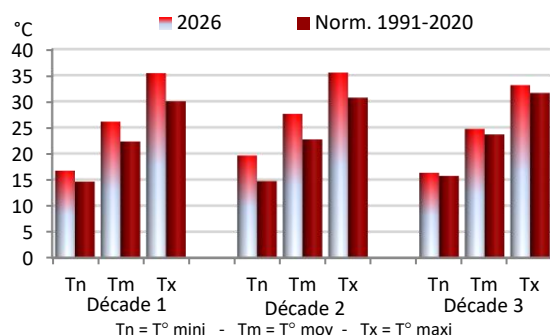


## Une canicule hors norme, des records de chaleur en série...

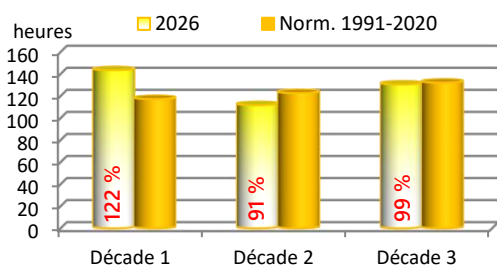
### Précipitations mensuelles

| Valeurs en mm<br>(* stations Météo France) | 2026 | Normales<br>1991-2020 | % Norm |
|--------------------------------------------|------|-----------------------|--------|
| Berre                                      | 46   | 11                    | 418 %  |
| Cassis                                     | 48   | 10                    | 480 %  |
| Eguilles                                   | 31   | 15                    | 207 %  |
| Istres*                                    | 14   | 13                    | 108 %  |
| Les Baux de Pce                            | 85   | 20                    | 425 %  |
| Mallemort de Pce                           | 72   | 17                    | 424 %  |
| Marignane*                                 | 3    | 11                    | 27 %   |
| Méjanes                                    | 39   | 15                    | 260 %  |
| Trets                                      | 6    | 21                    | 29 %   |

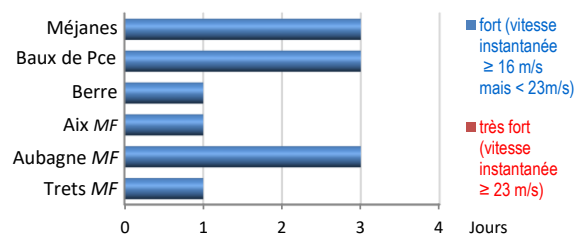
### Températures décennales - EGUILLES



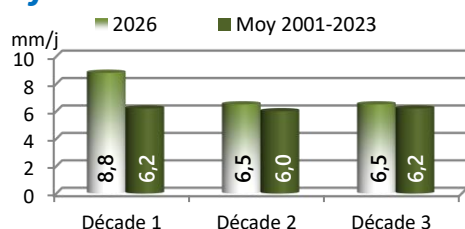
### Ensoleillement décennaire - MARIGNANE



### Vent - nombre de jours



### ETref décennales - Les Baux de Provence



Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties selon les secteurs sur 1 à 4 jours, ne concernent l'ensemble du département que le 25, journée au cours de laquelle plusieurs passages pluvio-orageux cumulent entre 0.6 mm à Aix en Provence et 89.4 mm à Orgon, avec des orages localement diluviens, parfois accompagnés de grêle (grêlons jusqu'à 5 cm de diamètre dans le centre de Marseille, jusqu'à 2 cm à St Rémy de Provence).

Les autres pluies, plus ou moins éparses, apportent au mieux : 35.8 mm le 11 à Mallemort de Provence, 1.0 mm le 16 à Orgon, 1.4 mm le 31 à Arles-Valat.

Le cumul pluviométrique mensuel, géographiquement très hétérogène, tantôt très déficitaire, tantôt exceptionnellement excédentaire, varie de 2.0 mm à Trets à 93.4 mm à Orgon. Des **records mensuels de fortes pluies** sont **localement établis** : Les Baux de Provence (historique depuis 1992), Orgon (historique depuis 2008), Cassis (historique depuis 1989).

Les **températures** décennales affichent en **1<sup>ère</sup> décennie** des **excédents** de 2°0 à 5°0 sur les minimales, de 5°0 à 6°0 sur les maximales et de 3°5 à 5°0 sur les moyennes (**records** de 2019 battus). En **2<sup>nde</sup> décennie**, les **excédents** sont de 3°5 à 5°0 sur les minimales (=records), de 4°5 à 6°0 sur les maximales (=records) et de 4°0 à 5°5 sur les moyennes (records de 2015, 2022 ou 2023 détrônés). En dernière décennie, les excédents sont de 0°0 à 1°5 sur les minimales, de 1°5 à 2°5 sur les maximales et de 1°0 à 2°0 sur les moyennes (1983, 2006 ou 2022 conservent leur record).

Le **bilan thermique mensuel** est excédentaire de 2°0 à 3°5 sur les minimales, de 3°5 à 5°0 sur les maximales et de 3°0 à 4°0 sur les moyennes : les **records de chaleur** (pour un mois de juillet) **de 2006 ou 2022 sont battus** sur la majorité des secteurs. Ce mois de juillet bat souvent le record de chaleur (tous mois confondus) d'août 2003 !

Le **minimum**, localement le plus élevé pour un mois de juillet depuis le début des mesures, est relevé le 7 (14°9 à Eyguières, 15°2 à Port de Bouc), le 8 (14°8 à Salon de Provence, 15°9 à St Rémy de Provence), le 22 (9°5 à Puyloubier, 11°7 à Charleval), le 23 (13°8 à Cuges les Pins, 17°1 à Marignane) ou le 26 (17°9 aux Baux de Provence, 19°2 à Istres). Avec 1 à 30 **nuits tropicales** (Tmini ≥ 20°C), contre une normale de 0 à 20 nuits, de nouveaux records sont établis. La nuit du 8 au 9 juillet est restée très chaude sur l'ouest du département : la température n'est souvent pas descendue en dessous de 26°C = record de chaleur nocturne pour un mois de juillet.

Le **maximum**, daté du 8 (36°1 à Vauvenargues, 38°0 à St Cannat, 39°7 à Berre, 39°2 à Arles-Méjanes, 40°6 à Eyragues, 41°6 à St Martin de Crau) établit sur de nombreuses stations un nouveau record de chaleur pour juillet, voire localement un nouveau **record de chaleur absolu** (tous mois confondus), comme à **Marignane**, où il a été relevé 40°5 ce 8 juillet, alors que le seuil des 40°C n'avait jusqu'alors jamais été atteint. On dénombre 6 à 26 **jours de très forte chaleur** (Tmaxi ≥ 35°C), contre 6 à 22 jours « habituellement » : les records de 2006 ou 2022 sont souvent détrônés. A noter que le département a été placé, par Météo France, en **vigilance orange "canicule"** les 8 et 9, puis du 14 au 21, en vigilance jaune du 5 au 7, du 10 au 13, puis les 30 et 31.

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) n'a été inférieur ou égal à 7 h que les 13, 15, 16, 25 ou 31, avec un minimum de 2.5 heures le 25. La **1<sup>ère</sup> décennie** affiche un **excédent record** de 22 %, qui compense largement des déficits de 9 % en 2<sup>nde</sup> décennie et de 1 % en dernière décennie. Sur le mois, les 4 % d'excédent correspondent à 14 h de plus que la normale.

Le **vent**, lorsqu'il souffle fort, plus ou moins localement, est de secteur nord à nord-ouest du 1<sup>er</sup> au 6, les 8, 21, 26 et 27, mais de secteur plus variable les 11, 13, 16, 25 et 31. La vitesse du vent culmine à 101 km/h le 2 à Istres.

Les **ETref** décennales affichent en **1<sup>ère</sup> décennie** un **excédent record** (tous mois confondus). Avec une moyenne mensuelle de 7.2 mm/j, l'excédent est de 15 % : seul le record de 7.6 mm/j de juillet 2022 est supérieur.

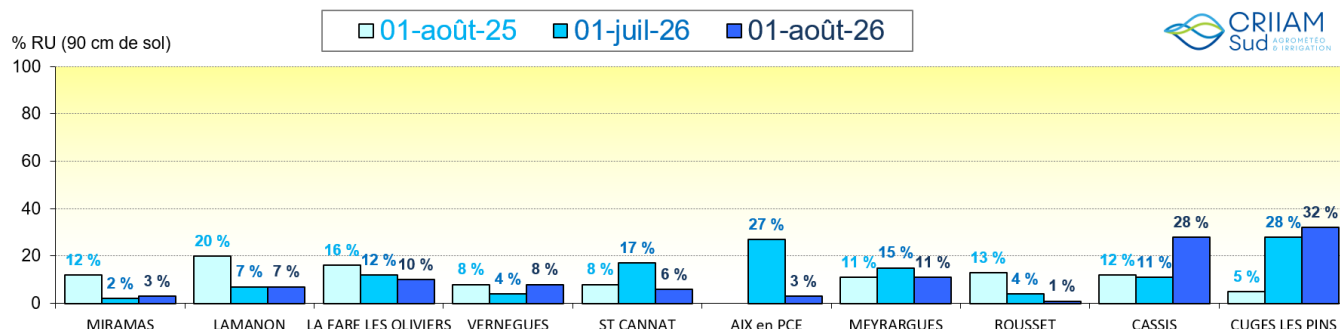
# Eau du sol

## RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 ([cf. note n°5 de mai 2024](#)), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

## Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté en fin de ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

L'évolution de la teneur en eau des sols sur les parcelles non irriguées est directement liée aux conditions climatiques. Celles-ci ont été particulièrement asséchantes au cours de la première décade, marquée par l'absence de précipitations et des ETP très élevées. Les pluies survenues principalement les 11 et 25, très hétérogènes selon les secteurs, ont ensuite entraîné des évolutions contrastées des réserves en eau des sols par rapport au mois dernier : sur les 10 sites présentés ici, 4 enregistrent une augmentation, (notamment Cassis), 5 enregistrent une baisse (surtout sur Aix en Provence), le niveau restant identique à Lamanon. Comparées à l'année dernière, à l'exception de Cassis et Cuges les Pins, les réserves, généralement plus basses cette année, sont faibles pour la saison. Sans nouvelles pluies notables, la sécheresse va continuer à s'aggraver, et les besoins en eau d'irrigation vont rester élevés.

## Cassis : comparaison par rapport à l'historique

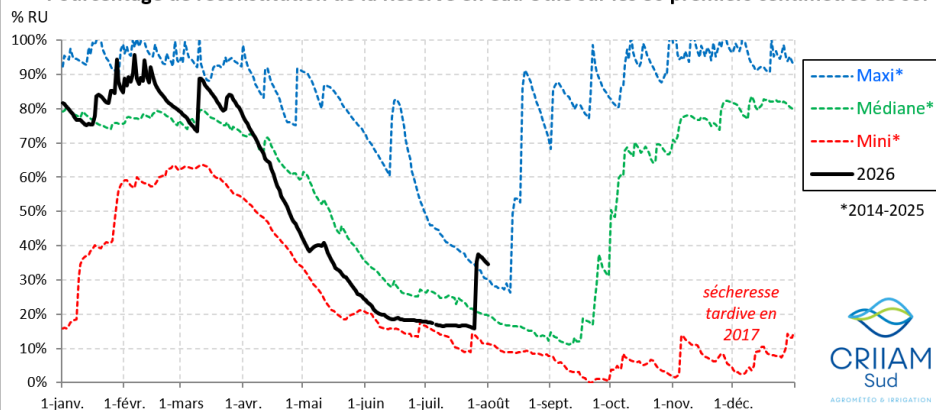
### RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

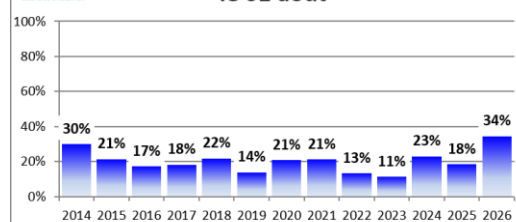
Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

### CASSIS

#### Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



#### % RU sur 0-80 cm - CASSIS le 01 août



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm), suite aux pluies importantes (presque 50 mm) du 25 juillet, est remonté à un niveau « exceptionnellement élevé » pour la saison : du jamais vu depuis le début des relevés en 2014, comme nous le confirme le graphique de droite ci-dessus.

## Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

Les *p* rofiles hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

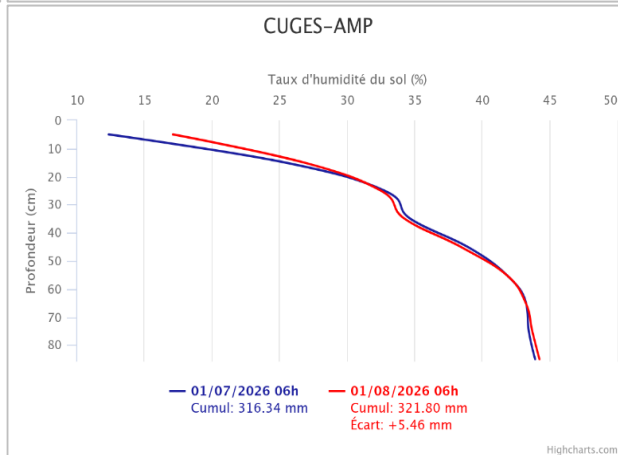
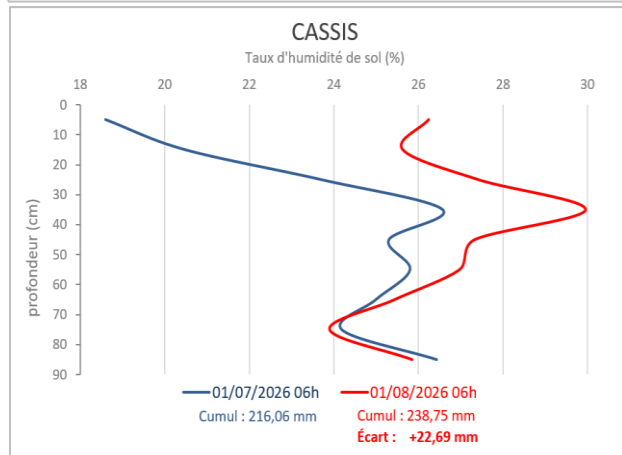
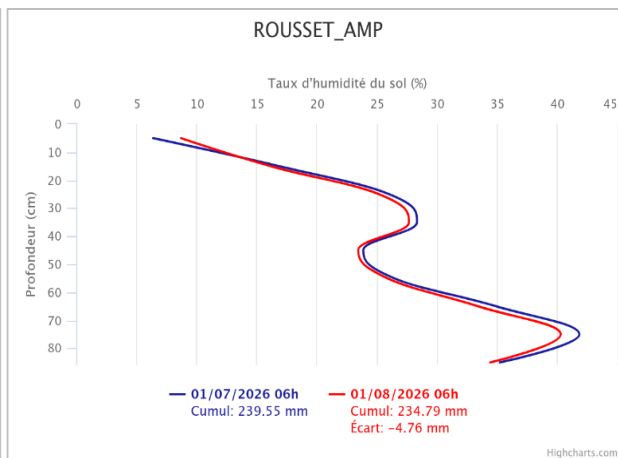
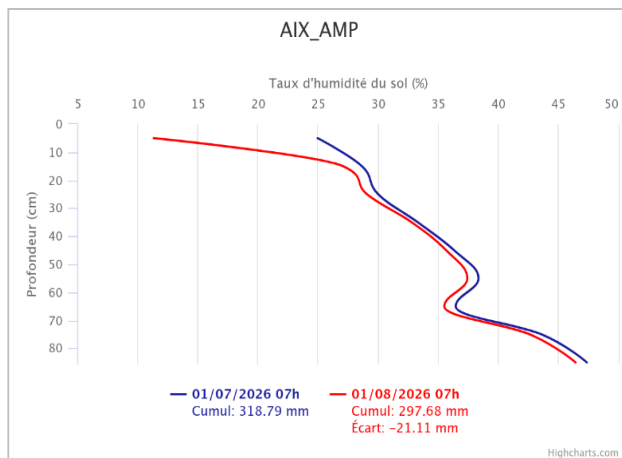
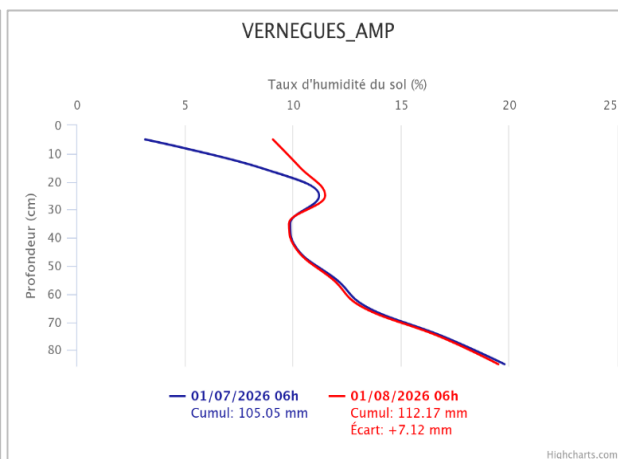
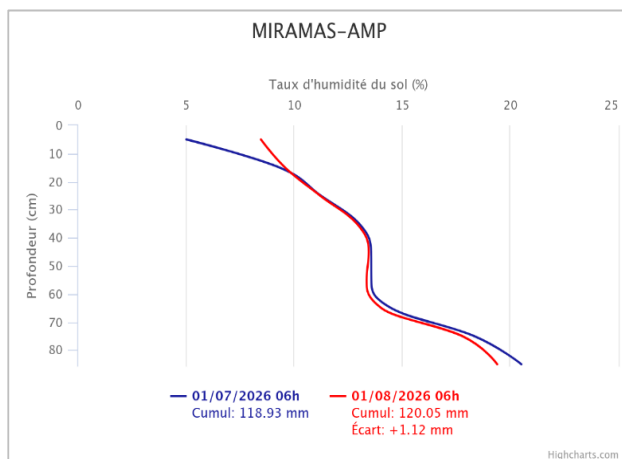
Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, c'est-à-dire entre le 1<sup>er</sup> juillet 2026 (courbe bleue) et ce 1<sup>er</sup> août 2026 (courbe rouge).

On constate que les pluies ont permis une certaine recharge des premiers horizons de sol (courbe rouge à droite de la courbe bleue), à l'exception d'Aix en Provence, où le sol a perdu en humidité sur les 90 cm de sol prospectés.

A Cassis, on voit que les pluies notables du 25 juillet se sont infiltrées jusqu'à 70 cm de profondeur, mais pas au-delà.



Avec le concours financier

